

Le bâtiment prêt à relever le défi de l'efficacité énergétique ?

Comment transmettre, et très vite, la culture de l'efficacité énergétique dans le bâtiment ? C'est en substance la question à laquelle une soixantaine de décideurs ont commencé à répondre le 25 novembre dernier lors de la conférence organisée par le Pôle énergie Franche-Comté au centre d'affaires Pierre Carmien, à Héricourt. Il était donc question d'avenir, de perspectives d'emploi et de formation, dans un contexte particulier, celui de l'urgence climatique et du sommet de Copenhague.

« La première espèce menacée sur terre, c'est l'homme ! » Par cette affirmation, un brin provocatrice, Paul-Marie Guinchard, directeur régional de l'Agence régionale de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), ne pointe pas du doigt le seul dérèglement climatique qui nous



menace, mais aussi le dérèglement économique. « Les grands axes de développement économique vont revenir vers les fondamentaux, comme l'habitat. L'énergie n'a jamais été mise à sa vraie place. Nous devons élaborer des réponses pour accompagner cette mutation sociétale ».

2500 emplois nouveaux

Une mutation qui devrait se traduire par des créations d'emplois. L'étude sur les perspectives d'emplois et de formations liés à l'efficacité énergétique, commanditée par la Région et l'Ademe, révèle en effet que 2500 postes à temps complet seront créés dans le bâtiment d'ici 2013. En Franche-Comté, plus de 6000 entreprises sont potentiellement

concernées par l'efficacité énergétique. Pour Alain Fousseret, président du Pôle énergie et vice-président du Conseil régional de Franche-Comté, c'est une opportunité à saisir : *« Face aux enjeux climatiques, le développement de nouvelles filières économiques, des technologies et métiers verts... trouvera des pistes concrètes au travers des préconisations de cette étude. C'est une révolution douce et culturelle. Chacun s'organise, mais nous irons plus vite ensemble »*. C'est pour échanger sur ces perspectives d'avenir que le Pôle énergie avait convié les centres de formation, les professionnels du bâtiment, les services de l'État (Éducation nationale, Ademe), des associations, Missions locales, Onisep... à participer à cette rencontre pour la première fois à Héricourt.

Selon Rodolphe Lanz, secrétaire général régional de la Fédération Française du Bâtiment (FFB), les professionnels sont *« prêts à développer la culture de la performance énergétique »*. Avec la nouvelle réglementation applicable en 2012, *« on passe d'une obligation de moyen à une obligation de résultat »*. Pour cela, il est indispensable de *« créer des partenariats dans l'acte de construire au sens large : constructeurs, artisans, entreprises, banques, assurances, etc. »*. Patricia Cesbron, secrétaire générale de la Capeb Franche-Comté confirme : *« Les artisans sont souvent sollicités pour du conseil technique, précis et global. Il faut passer d'une compétence métier à une compétence plus globale, en intégrant celles des autres corps de métiers. »*

« Condamnés » à l'efficacité énergétique

Pour créer cette culture commune, la formation doit s'adapter de façon à coller à l'évolution technologique et économique. En Franche-Comté, pas moins de 300 formations doivent être impactées par l'efficacité énergétique. Christophe Bergerot, du service éducation de la Région rappelle les initiatives de l'institution : agenda 21 des lycées, mutualisation des moyens et des équipements, kit plan de solarisation, construction d'une maison verte en chanvre au lycée Munier. *« Il faut créer des liens entre les cours et le patrimoine des lycées et les chantiers, comme ce sera le cas avec la future Maison des énergies »*. François Cheviet, responsable de l'Afpa propose *« d'ouvrir les plateaux techniques et développer les chantiers-école ainsi que l'alternance »*. Thomas Hutin, directeur du Pôle énergie Franche-Comté, rappelle la création de formations innovantes complémentaires à celles qui existent déjà dans le domaine de l'efficacité énergétique. Jean-Jacques Senez, du rectorat, annonce la volonté d'ouvrir prochainement un BTS technico-commercial sur le champ des énergies renouvelables aux lycées Aragon d'Héricourt et Cuvier de Montbéliard avant d'insister sur la capacité d'autoformation des enseignants : *« les formateurs prennent en compte l'évolution des réglementations, ils s'adaptent rapidement »*. Thomas Hutin, acquiesce : *« Des compétences existent mais elles sont diffusent »*. Pour accompagner ces formations, le Pôle énergie propose de développer des espaces d'échanges, et la mutualisation de formations. Tous les participants s'accordent à dire qu'il faut viser la qualité, tandis que certains participants dans la salle font remarquer que l'équipement bas de gamme est un marché est en pleine croissance.

Pour Alain Fousseret, « *les professionnels sont « condamnés » à l'efficacité énergétique, car la demande des clients est forte. Le réflexe des consommateurs va être déterminant dans la motivation des professionnels* ». Et Paul-Marie Guinchard de conclure, « *l'urgence c'est aujourd'hui !* ». L'objectif est en effet de diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Un véritable appel pour la conférence de Copenhague qui se concrétise déjà jour après jour en Franche-Comté

Plus d'infos sur cette étude et le Pôle énergie Franche-Comté sur : www.pole-energie-franche-comte.fr